

Text aus:

J. Bulté

**TALISMANS ÉGYPTIENS
D'HEUREUSE MATERNITE**

Paris 1991

8. — *Figurines féminines - coffret - collier*

Les figurines féminines du corpus, à leur tour, combinent des thèmes déjà évoqués (cohorte simiesque, naissance, soins nourriciers, colonne papyriforme, musique) et, aussi, en illustrent de nouveaux.



Un petit nombre d'entre elles tiennent, sur la tête, un coffret qui semble fait de roseaux verticaux (Doc. 93-95 *bis*, 163-164, 164 *bis*).

Certaines de ces jeunes femmes, liées ou non au coffret, portent autour du cou, un collier en forme de palme, plus ou moins schématisé (Doc. 94, 123, 168, 170, 177, Doc. a 27 *bis*).

Elles peuvent avoir une coiffure tripartite à deux retombées, de type égyptien (Doc. 93-95 *bis*) ou en « pain de sucre » proche de la mitre (Doc. 163-164, 164 *bis*).

9. — *Figurines féminines - vase - palme - lotus*

Si Bès et le singe sont accessoirement en connexion avec le vase, il devient l'attribut majeur d'un bon nombre de figurines féminines. elles le portent sur la tête (Doc. 96-105, 165-167), sur l'épaule (Doc. 168), devant la poitrine (Doc. 153) ou près des jambes (Doc. 93 *bis*, 95 *bis*, 100-102, 169-170).

Bien qu'il soit souvent difficile de discerner les formes des vases représentés, il semble que le *hnw* ⁽⁸⁾ (peut-être le Doc. 62 lié à Bès) ou la coupe *sj*  (liée au singe, cf. n. 48-49) soient




(8) Il est souvent difficile de reconnaître s'il s'agit d'une double flûte, clarinette (H. Hickmann, *CdE* 51, 1951, p. 21, fig. 4; *Id.*, *CGC*, 1949, p. 139-141, pl. 86; C. Ziegler, *Catalogue des instruments de musique égyptiens*, 1979, p. 92) ou hautbois (Hickmann, *o.c.*, p. 23-24; Ziegler, *o.c.*, p. 87).

(9) Ziegler, *o.c.*, p. 117; Hickmann, *CGC*, p. 153-156, pl. 93-95.

(10) Ziegler, *o.c.*, p. 122; Hickmann, *o.c.*, p. 159-162, pl. 87-100.

(11) *Urk.* IV, 166, 4; 759, 17.

(12) *Wb.* IV, 401, 2, 3.

rarement représentés. En revanche une connexion semble établie entre le vase *mn*  ⁽¹³⁾ (Doc. 97, 100 *bis*, 114, 166-166 *ter*), la cruche *kby*  ⁽¹⁴⁾ (Doc. 96, 97 *bis*, 99, 101-101 *bis*, 104-105, 165, Doc. a 27-27 *bis*), et le vase *b3s*  ⁽¹⁵⁾ (Doc. 48, 93 *bis*, 95 *bis*, 100, 153, 168-170).

Certaines jeunes femmes portent, en outre, un motif de palme sur les cuisses (93 *bis*, 100 *bis*) en même temps qu'un lotus dans le dos (Doc. 100), lorsque ce n'est pas l'inverse (Doc. 112).

Les figurines féminines peuvent avoir des coiffures variées : tripartite égyptienne (Doc. 93-95, 97 *bis*, 100 *bis*, 100 *ter*, 101 *bis*, 105), divisées en cinq parties (Doc. 114), courte et ronde (153), ou conique (Doc. 165-170).

10. — *Figurines féminines - soins nourriciers - coiffure en cinq parties*

Un troisième groupe de jeunes femmes apparaît dans l'exercice de soins nourriciers (Doc. 106-108, 112, 114-124) en faveur d'un enfant (Doc. 106-124) ou d'un petit singe (Doc. 107-108, 112-116) à l'image de Bès, au début de ce chapitre.

Sur le Doc. 106, Il semble qu'il y ait véritablement allaitement, car le nourrisson est posé à califourchon sur le giron de la jeune femme et contre son sein gauche. Dans les autres cas, comme nous l'avons souligné pour Bès, c'est un objet ovale, assimilé au sein, qui est tenu dans la main droite de la nourrice et tendu vers le petit singe, qui a déjà l'attitude familière des paumes réunies à la bouche.

Une cohorte simiesque, dans la même pose, se presse sur les épaules, au revers de la coiffure ou devant les jambes de la jeune femme. Dans quelques cas, elle émerge de troncs de palmier (Doc. 112, 115-116, 120-121), dans d'autres, le cercopithèque est à califourchon sur les épaules de la nourrice (Doc. 115-118) tenant un objet circulaire entre les mains (cf. chap. VI, par. 3 d).

Toutes ces figurines, qu'elles soient nourrices ou « nurses », portent la même coiffure, partagée en cinq groupes de petites tresses courtes réparties tout autour et sur le sommet de la tête.

Certaines d'entre elles sont recouvertes, presque en totalité, d'une glaçure noire (Doc. 116-118, 120-121, comme c'était le cas du Doc. 95).

Le Doc. 121 *bis* se détache de l'ensemble par le fait que la « nurse » porte un petit singe dans le dos dans un linge en forme de hotte qu'elle retient sur la poitrine en deux pans, tandis qu'un autre singe, paumes à la bouche, est installé derrière la jambe avancée. Devant la jambe droite, on aperçoit un sac ou un panier.

Une statuette du Musée de Berlin portant, encore, la même coiffure (Doc. 122) a retenu particulièrement notre attention. Elle n'allait pas mais tient devant sa poitrine un couple de chats. Elle porte un panier à chaque bras et une égide sur chaque épaule. Quatre petits cercopithèques, paumes à la bouche, sont sur ses épaules et sur sa tête, tandis qu'un autre joue du luth, à ses côtés. Le bas de ses jambes est malheureusement brisé et l'on discerne mal ce qu'il pouvait y avoir derrière celles-ci.

Très proche comme facture de cette statuette est la jeune femme des Doc. 123-123 *bis* qui se présente les deux mains réunies, deux petits singes au creux des bras à la place des chats. Elle porte, parfois, un collier en forme de palme (Doc. 123).

(13) *Urk.* IV, 635, 3. 828, 10.

(14) *Id.* 828, 4.

(15) *Id.* 206, 6.

11. — *Figurines à corps de chatte - félidés en famille*

Un autre groupe de figurines à pois ajoute, curieusement, un corps de chatte à un visage humain. Assises sur leur séant, pattes avant dressées, elles peuvent se présenter seules (Doc. 133-137, 139-141) ou environnées de chatons (Doc. 125-129, 138, 142-143) avec l'idée d'allaitement ((Doc. 139 : mamelles soulignées) ou de « nursing » (groupes en famille).

De nombreuses petites « faïences » ayant l'entière apparence d'une chatte (corps et tête) avec ou sans chatons ont été regroupées aux Doc. a 23-26.

La coiffure en cinq parties, tantôt courte (Doc. 138-143), tantôt longue (Doc. 125-138) caractérise ces figurines-chattes. Le Doc. 138 a l'intérêt de nous faire connaître, sur une seule statuette, les deux variantes de cette même coiffure.

12. — *Figurines féminines - musique - coiffure bouclée*

Plusieurs figurines féminines du corpus se présentent, à l'image de Bès ou du singe, avec un instrument de musique entre les mains. Les unes jouent de la double clarinette (Doc. 148, 150-151, 156, 159-162), de la lyre (Doc. 147, 149) ou de la harpe (Doc. 157-158).

Leur coiffure est courte, ronde emboitant bien la tête sans dégager l'oreille, et dessinée en petits rectangles superposés traduisant, sans doute, de volumineuses boucles ou crépelles (le Doc. 159 est une exception).

D'autres musiciens du corpus, dont il est difficile d'identifier le sexe malgré leurs bijoux (Doc. 161-162) portent une coiffure caractérisée par une grosse mèche nattée et rabattue sur un côté du crâne.

Quelques personnages de groupe (Doc. 156 : petit personnage aux pieds de la jeune femme) peuvent avoir deux touffes de cheveux séparés par une raie médiane (cf., *supra*, Doc. 62 et 90). Parfois, encore, les deux masses de cheveux sont nettement rabattues sur les côtés du crâne laissant celui-ci comme rasé sur le sommet (Doc. 159-160). Ils se distinguent, alors, de nombreux flûtistes debout ou agenouillés, trouvés dans les îles grecques ou en Etrurie⁽¹⁶⁾ dont la coiffure longue, bombée sur les côtés, se termine sur le front par une frange (Doc. a 31).

13. — *Figurines humaines - coffret, vase, singe - coiffure conique*

Quelques figurines féminines sont coiffées d'une mitre conique. Elles peuvent tenir un coffret (Doc. 163-164 *bis*), et émerger d'une ombelle papyrifforme (Doc. 163). Elles peuvent avoir, également, un vase posé sur la tête (Doc. 100 *bis*, 165-167), sur l'épaule (Doc. 168) ou devant les pieds (Doc. 169-170) et, en ce cas, avoir un petit singe sur l'épaule.

Cette mitre conique se retrouve sur quelques figurines masculines fragmentaires, barbues, au front décoré de pois, toujours en liaison avec le singe (Doc. 172, 175-176)⁽¹⁷⁾.

(16) F. Petrie, *Naukratis I*, 1886, p. 14, pl. II, IV (7); V. Webb, *o.c.*, p. 81, n° 369-370; G. Hölbl, *EPRO* 62, 1979, Taf. 155 (1046, 1299). Cf. aussi, le Catalogue de la Collection Hoffmann, 1896, n° 103.

(17) Font partie d'un lot provenant de Sharqiyeh comme le Doc. 171, conservé au Musée de Zagazig.

Deux jeunes femmes sont parées du collier en forme de palme (Doc. 168-170). L'une, en outre, porte, sur l'épaule, un vase rehaussé d'un œil-oudjat (Doc. 168).

14. — *Figurine androgyne porteur d'offrande*

Une figurine au sexe indéfinissable porte sur ses épaules, un animal qui semble être une antilope (Doc. a 30). Derrière les jambes du personnage, on distingue nettement un petit singe couvert de pois, dans la position habituelle, accroupi et mains à la bouche. Un autre animal aux cornes recourbées est tenu en laisse par le porteur d'offrande.